



Semaine du 17 au 24 novembre 2019

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Fin du monde... fin de l'année liturgique

Avec ces deux semaines, nous achèverons l'année liturgique. A cette occasion, l'Église nous invite à méditer sur nos fins dernières et sur le dernier Avènement de notre Seigneur.

Dies Irae, dies illa, Jour de colère, que ce jour-là ! chante l'Église (Hymne possible pour l'Office)

Or, cette séquence se poursuit par cette prière que l'on peut faire nôtre :

Lorsque le Juge siégera, tous les secrets apparaîtront, et rien ne restera impuni.

Dans ma détresse, que pourrais-je alors dire ? Quel protecteur vais-je implorer ? Alors que le juste est à peine en sûreté...

Ô Roi d'une majesté redoutable, toi qui sauves les élus par grâce, sauve-moi, source d'amour.

Rappelle-toi, Jésus très bon, que c'est pour moi que tu es venu, ne me perds pas en ce jour-là.

À me chercher tu as peiné, par ta Passion tu m'as sauvé, qu'un tel labeur ne soit pas vain !

En pensant à tout ce que le Seigneur nous a offert de grâces durant l'année écoulée, pensons à le louer pour ses bienfaits, demandons lui pardon pour nos négligences sans attendre le jour du jugement, offrons-lui ce que nous avons fait pour répondre à son amour et supplions-le de continuer d'étendre son règne dans nos cœurs, dans la paroisse, et dans notre monde avec les humbles serviteurs que nous voulons tous être !

Que le Seigneur soit notre Roi et le Roi de l'univers... car c'est à *Lui qu'appartient le règne, la puissance et la Gloire pour les siècles des siècles !*

P. BONNET+, curé.

INFOS DIVERSES :

* Lundi 18 novembre : Répétition de la chorale paroissiale de 20h30 à 21h30 à la maison paroissiale [1, rue St Michel]

* Mardi 19 novembre : **Catéchisme des 6^o** à 17h30

* Mercredi 20 novembre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 10h30

* Mercredi 20 novembre de 9h à vendredi 22 novembre à 09h : **adoration continue du St Sacrement**

* Samedi 23 novembre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 11h00

Confessions :

→ Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi : ½

heure avant la messe

Mercredi : ½ heure après la messe

Ou sur demande.

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Lundi 18/11	09h00	Dédicace basiliques St Pierre, St Paul	Messe pro populo
Mardi 19/11	09h00	De la Férie	Messe pr Maria GUERAND
Mercredi 20/11	18h30	De la Férie	Messe pr Andrée BLANQUIN
Jeudi 21/11	18h30	Présentation B.M.Vierge Marie au Temple	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 22/11	09h00	Ste Cécile	Messe en l'honneur de St Joseph
Samedi 23/11	09h00	St Clément	Messe pr Sabine du CHALARD DE TAVEAU
Dimanche 24/11	09h30	Solennité du Christ Roi de l'Univers	Messe pr Andrée LE MENES
	11h00	" "	Messe pr Norbert WAGNER

AVIS POUR LE DENIER DE L'EGLISE : La collecte pour 2019 va bientôt arriver à son terme... A ce jour, cette année a vu arriver 11 nouveaux donateurs : un grand merci à eux ! Par contre, il reste 22 499 euros à verser pour avoir l'équivalent de l'an dernier en dons à la fin de l'année. Merci de penser à remplir ce devoir de justice à l'égard de notre diocèse qui vient compléter celui que vous accomplissez en aidant la paroisse par les quêtes et offrandes de messes. Diocèses et paroisses ne vivent en France que des dons des fidèles. Si vous habitez Bougival, vous avez reçu dans vos boîtes aux lettres une enveloppe avec toutes les explications. Pour ceux qui ne l'ont pas ou n'habitent pas Bougival mais apprécient la paroisse, n'hésitez pas à prendre une enveloppe à l'entrée de l'église. **Pensez à bien noter dans le coupon réponse que vous faites votre don au titre de la paroisse de Bougival. Cela a une certaine importance car le diocèse reverse une « prime d'intéressement » aux paroisses si elles augmentent le nombre de donateurs et la somme globale qu'il reçoit MERCI !**

LA PRESENTATION DE MARIE DANS LE TEMPLE, par la Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich

« Aujourd'hui, de bon matin, Joachim alla au temple avec Zacharie et les autres hommes. Plus tard, Marie y fut conduite aussi par sa mère avec un cortège solennel. [...] Lorsque le cortège arriva, je vis plusieurs serviteurs du temple occupés à ouvrir, avec de grands efforts, une porte très grande et très lourde, brillante comme de l'or, et sur laquelle étaient sculptés des têtes, des grappes de raisin et des bouquets d'épis. C'était la porte dorée. Le cortège passa par cette porte Il fallait monter cinquante marches pour y arriver. [...] On voulut conduire Marie par la main, mais elle s'y refusa. Elle monta les degrés rapidement et sans trébucher, pleine d'un joyeux enthousiasme. Tout le monde était vivement ému. [...]

Après le sacrifice, [...] Marie s'agenouilla sur les marches. Joachim et Anne étendirent leurs mains sur sa tête. Le prêtre lui coupa quelques cheveux qui furent brûlés sur un brasier. Les parents prononcèrent quelques paroles par lesquelles ils offraient leur enfant, et que les deux lévites écrivirent. Pendant ce temps, les jeunes filles chantaient le psaume quarante-quatre (= 45) : *Eructavit cor meum vertum bonum*, et les prêtres le psaume quarante-neuf (= 50) : *Deus deorum Dominus locutus est*, et les jeunes garçons jouaient de leurs instruments. [...]

Je vis alors deux prêtres prendre Marie par la main et la conduire par plusieurs marches à une place élevée du mur qui séparait le vestibule du sanctuaire d'avec ce dernier lieu. Ils placèrent l'enfant dans une espèce de niche située au milieu de ce mur et elle pouvait voir dans le temple, où se tenaient rangés en ordre plusieurs hommes qui me parurent consacrés au temple. Deux prêtres étaient à ses côtés ; il y en avait sur les marches quelques autres qui récitaient à haute voix des prières écrites sur des rouleaux. De l'autre côté du mur, un vieux prince des prêtres se tenait debout près d'un autel, à un endroit assez élevé pour qu'on pût le voir à moitié. Je le vis présenter de l'encens dont la fumée se répandit autour de Marie. Pendant cette cérémonie, je vis autour de la Sainte Vierge un tableau symbolique qui bientôt remplit le temple et l'obscurcit, pour ainsi dire. Je vis une gloire lumineuse sous le cœur de Marie, et je connus qu'elle renfermait la promesse, la très sainte bénédiction de Dieu. Je vis cette gloire se montrer comme entourée de l'arche de Noé, de façon que la tête de la Sainte Vierge s'élevait au-dessus de l'arche. Je vis ensuite cette arche de Noé prendre la forme de l'Arche d'alliance, et celle-ci à son tour comme renfermée dans le temple. Puis je vis ces formes disparaître, et le calice de la sainte cène se montrer hors de la gloire devant la poitrine de Marie, et au-dessus de lui, devant la bouche de la Vierge, un pain marqué d'une croix.

A ses côtés
brillaient des
rayons à
l'extrémité
desquels se
montraient,
exprimés par des
figures, plusieurs
symboles
mystiques de la
Sainte Vierge,



comme, par exemple, tous les noms des litanies que l'Église lui adresse. De ses deux épaules partaient, en se croisant, deux branches d'olivier et de cyprès, ou de cèdre et de cyprès au-dessus d'un beau palmier, avec un petit bouquet de feuilles que je vis apparaître derrière elle. Dans les intervalles de ces branches, je vis tous les instruments de la Passion de Jésus-Christ. Le Saint Esprit sous une forme ailée qui semblait se rapprocher plus de la forme humaine que de celle de la colombe, planait sur le tableau, au-dessus duquel je vis le ciel ouvert, et le centre de la Jérusalem céleste, la cité de Dieu avec tous ses palais, ses jardins et les places des saints futurs : tout cela était plein d'anges, de même que la gloire qui maintenant entourait la Sainte Vierge était remplie de têtes d'anges.

[...] Lorsque je vis tout cela, toutes les magnificences et les beautés du temple, ainsi que les murs élégamment ornés qui étaient derrière la Sainte Vierge, me parurent ternes et noircis : le temple lui-même sembla bientôt disparaître ; Marie et la gloire qui l'entourait remplissaient tout. Pendant que toutes ces visions passaient sous mes yeux, je ne vis plus la Sainte Vierge sous la forme d'une enfant ; elle m'apparut grande et planant en l'air, et je voyais pourtant les prêtres, le sacrifice de l'encens et tout le reste à travers cette image : on eût dit que le prêtre était placé derrière elle, annonçait l'avenir et invitait le peuple à remercier Dieu et à le prier, parce que de cette enfant il devait sortir quelque chose de grand. Tous ceux qui étaient présents au temple, quoiqu'ils ne vissent pas ce que je voyais, étaient graves, recueillis et profondément émus. Le tableau s'évanouit par degrés, ainsi que je l'avais vu apparaître. A la fin, je ne vis plus que la gloire sous le cœur de Marie, et la bénédiction de la promesse qui brillait au dedans ; puis cette vision aussi disparut, et je vis de nouveau la Sainte enfant avec sa parure, seule entre deux prêtres ». [...]



Canon Romain (Prière Eucharistique n° 1).

Sainte Cécile est l'une des plus illustres parmi les vierges-martyres de Rome. C'est à la fin du III^{ème} siècle qu'elle joignit à la couronne des vierges celle des martyrs. Mariée de force au païen Valérien, elle le convertit à la foi véritable ainsi que son beau-frère Tiburce. Les Actes de ste Cécile nous rapportent que le jour de son mariage forcé, tandis que résonnait la musique païenne des noces, Cécile chantait en son cœur une hymne au Christ, le priant de garder sa virginité. Pour cette raison, Cécile est devenue patronne des musiciens.

Valérien, Tiburce et Cécile recevront tous les trois la palme du martyre, proclamant jusque dans leur mort leur fidélité au Christ Rédempteur. Cécile fut ébouillantée, puis reçut les trois coups de glaives légaux, auxquels elle surviva néanmoins 3 jours encore, agonisant péniblement dans sa maison qu'elle laissa en héritage au Pape Urbain ; plus tard cette maison fut dédiée comme église un 22 novembre, et placée sous son patronage. En 1599, lorsque sous les ordres du cardinal Sfondate, on y ouvrit le sarcophage de la sainte, son corps était encore intact. Le nom de sainte Cécile figure au

Benoit XVI à propos de la musique sacrée...

(Extrait d'un discours prononcé en Novembre 2012 à l'occasion d'un pèlerinage organisé par l'Association italienne Sainte-Cécile)

Je voudrais souligner brièvement que la musique sacrée peut, en premier lieu, favoriser la foi et, en outre, coopérer à la nouvelle évangélisation.

À propos de la foi, on en vient spontanément à penser à l'histoire personnelle de saint Augustin — l'un des grands Pères de l'Église, qui vécut entre le IV^e et le V^e siècle après Jésus Christ — à la conversion duquel contribua assurément, et de manière notable, l'écoute du chant des psaumes et des hymnes, dans les liturgies présidées par saint Ambroise. En effet, si la foi naît toujours de la parole de Dieu — une écoute qui, naturellement, n'est pas seulement des sens, mais qui, des sens, passe à l'esprit et au cœur — il n'y a pas de doute que la musique, et surtout le chant, peuvent conférer à la récitation des psaumes et des cantiques bibliques une plus grande force de communication.

Parmi les charismes de saint Ambroise se trouvait précisément celui d'une grande sensibilité et capacité musicale, et, une fois ordonné évêque de Milan, il mit ce don au service de la foi et de l'évangélisation.

Le témoignage d'Augustin, qui à cette époque était professeur à Milan et cherchait Dieu, cherchait la foi, est très significatif à cet égard. Dans le dixième livre des *Confessions*, de son autobiographie, il écrit : « *Et cependant quand je me rappelle ces larmes que les chants de votre Eglise me firent répandre aux premiers jours où je recouvrai la foi, et qu'aujourd'hui même je me sens encore ému, non de ces accents, mais des paroles modulées avec leur expression juste par une voix pure et limpide, je reconnais de nouveau la grande utilité de cette institution* » (33, 50). L'expérience des hymnes ambrosiens fut tellement forte, qu'Augustin les garda imprimés dans sa mémoire et les cita souvent dans ses œuvres; il écrivit même une apologie sur la musique, le *De Musica*. Il affirma ne pas approuver, au cours des liturgies chantées, la recherche du pur plaisir sensible, mais il reconnaît que la musique et le chant bien exécutés peuvent aider à accueillir la Parole de Dieu et à éprouver une émotion salutaire.

Ce témoignage de saint Augustin nous aide à comprendre le fait que la Constitution Sacrosanctum Concilium, dans le sillage de la tradition de l'Église, enseigne que « *le chant sacré, uni aux paroles, est une partie nécessaire et intégrante de la liturgie solennelle* » (n. 112). Pourquoi « nécessaire et intégrante » ? Certainement pas pour des motifs purement esthétiques, dans un sens superficiel, mais parce qu'il coopère, précisément en raison de sa beauté, à nourrir et exprimer la foi, et donc à la gloire de Dieu et à la sainteté des fidèles, qui sont l'objectif de la musique sacrée (*ibid.*). C'est précisément pour cela que je voudrais vous remercier pour le précieux service que vous prêtez : la musique que vous exécutez n'est pas un accessoire ou seulement un ornement extérieur de la liturgie, mais elle est elle-même

liturgie. Vous aidez toute l'assemblée à louer Dieu, à faire descendre au plus profond du cœur sa Parole : avec le chant vous priez et vous faites prier, et vous participez au chant et à la prière de la liturgie qui embrasse toute la création en glorifiant le Créateur.

Le deuxième aspect que je propose à votre réflexion est la **relation entre le chant sacré et la nouvelle évangélisation**. La Constitution conciliaire sur la liturgie rappelle l'importance de la musique sacrée dans la mission *ad gentes* et exhorte à valoriser les traditions musicales des peuples (cf. n. 119). Mais précisément aussi dans des pays d'ancienne évangélisation, comme l'Italie, la musique sacrée — avec sa grande tradition qui lui est propre, qui constitue notre culture, la culture occidentale — peut avoir et, de fait, a une tâche importante, pour favoriser la redécouverte de Dieu, une approche renouvelée du message chrétien et des mystères de la foi.

Pensons aux célèbres expériences de Paul Claudel, poète français, qui se convertit en écoutant le chant du *Magnificat* au cours des Vêpres de Noël dans la cathédrale Notre-Dame de Paris : « *Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant, mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la*

toucher ».

Mais, sans rappeler des personnages illustres, pensons à combien de personnes ont été touchées au plus profond de leur âme en écoutant la musique sacrée ; et encore davantage à ceux qui se sont sentis à nouveau attirés vers Dieu en raison de la beauté de la musique liturgique, comme Claudel. Et là, chers amis, vous avez un rôle important : engagez-vous à améliorer la qualité du chant liturgique, sans avoir crainte de retrouver et de valoriser la grande tradition musicale de l'Église, qui dans le chant grégorien et dans la polyphonie possède deux expressions très élevées, comme l'affirme le Concile Vatican II lui-même (cf. Sacrosanctum concilium, n. 116). Et je voudrais souligner que la participation active de tout le Peuple de Dieu à la liturgie ne consiste pas seulement à parler, mais également à écouter, à accueillir avec les sens et avec l'esprit la Parole, et cela vaut également pour la musique sacrée. Vous qui avez le don du chant, vous pouvez faire chanter le cœur de tant de personnes lors de célébrations liturgiques.

Chers amis, je souhaite qu'en Italie (nlr : on peut penser qu'aussi en France !), la musique liturgique s'élève toujours davantage vers le haut, pour louer dignement le Seigneur et pour montrer que l'Église est le lieu où la beauté est chez elle.



Sous la houlette d'Hilaire Beauté, Notre chorale paroissiale serait heureuse de s'enrichir de voix d'hommes.... mais pas que !

N'hésitez pas à contacter Mme Agathe LEBRUN (agatheletellier@hotmail.com) pour vous faire connaître et à rejoindre les répétitions du lundi soir à la maison paroissiale !

Agendas....

Samedi 30 novembre : 10^{ème} Veillée de prière pour la vie.

Instituée par Benoît XVI, bénie et encouragée par le Pape François

17h 30 – 19h30 : Chapelet, Vêpres d'entrée dans l'Avent, Adoration du St Sacrement



Dimanche 08 décembre : A l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception

16h 30 : Concert par L'Ensemble Kaïre Maria. (Ensemble vocal de grande qualité composé de 55 jeunes filles âgées de 8 à 18 ans dirigée par Bénédicte Jorrot dans la plus pure tradition des maîtrises qui font vivre la vie liturgique de l'Église.)



17h15 : Vêpres solennelles et salut du St Sacrement avec les chanoines de l'Institut du Christ Roi.

01 mai 2020 : A l'occasion de la St Joseph et de l'entrée dans le mois de Marie.

Pèlerinage paroissial à la Basilique Notre Dame de Longpont. (Un des plus anciens lieux de pèlerinage de l'Île de France, sur l'un des chemins de Saint Jacques de Compostelle. La basilique conserve une très importante collection de 1926 reliques !)

14 Juin 2020 : Fête-Dieu et fête paroissiale

Un pape nous écrit !!!

(Extrait d'une lettre de St Clément que nous fêterons samedi)

Fixons nos regards sur le sang du Christ, et comprenons combien il a de valeur pour son Père, puisque, répandu pour notre salut, il a procuré au monde entier la grâce de la conversion.

Voilà ce qu'il a fixé par sa volonté toute-puissante, parce qu'il veut faire participer tous ceux qu'il aime à la conversion.

Implorons humblement sa miséricorde et sa bonté, prosternons-nous, tournons-nous vers sa compassion en abandonnant les préoccupations frivoles, la discorde et la jalousie qui conduisent à la mort.

Ayons d'humbles sentiments, mes frères, rejetons tous les sentiments de jactance, d'orgueil, de folie et de colère, et agissons selon l'Écriture.

En effet l'Esprit Saint a dit : Que le sage ne s'enorgueillisse pas de sa sagesse, ni le riche de sa richesse, mais que celui qui veut s'enorgueillir s'enorgueillisse, dans le Seigneur, de le chercher, et de pratiquer le droit et la justice.

Souvenons-nous surtout des paroles du Seigneur Jésus, lorsqu'il nous enseignait la bienveillance et la patience. Car il parlait ainsi: Soyez miséricordieux, pour qu'on vous fasse miséricorde; pardonnez, afin qu'on vous pardonne; comme vous agissez, ainsi on agira avec vous; comme vous donnez, ainsi on vous donnera; comme vous jugez, c'est ainsi que vous serez justes; comme vous exercez la bonté, ainsi sera-t-elle exercée envers vous; la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous.

Attachons-nous fermement à ce précepte et à ces commandements, afin de nous conduire en obéissant à ces paroles sacrées, avec d'humbles sentiments. Car voici ce que dit la parole sainte : Vers qui tournerai-je mon regard, sinon vers l'homme doux, pacifique, qui tremble à mes paroles ?

Regardons attentivement le Père et créateur du monde entier, attachons-nous à ses bienfaits magnifiques et insurpassables, qu'il nous donne dans la paix.

